

Qui est le Pape François qui vient visiter la République Centrafricaine en novembre 2015 ?

Chers amis internautes de la Radio Maria Centrafrique, nous venons par cette page vous présenter celui que vous connaissez certainement déjà à travers les médias et autres moyens de communications sociaux, le Souverain Pontife, Sa Sainteté le Pape François, qui a choisi notre pays, la République Centrafricaine, comme deuxième pays à visiter lors de son tout premier voyage en Afrique, en novembre prochain.

En effet, le Pape François, de son vrai nom Jorge Mario BERGOGLIO, est originaire de l'Amérique Latine, précisément de l'Argentine. Avant son élection au siège apostolique de Rome, comme successeur de Pierre et Vicaire de Jésus-Christ, il était l'archevêque métropolitain de Buenos Aires, en Argentine. Ce premier Pape Latino-américain, est un missionnaire Jésuite, un pasteur de proximité et de périphéries ; ami des pauvres, il est marqué et imprégné de la spiritualité de saint François d'Assise, son saint patron pontifical.

Elu Pape le 13 mars 2013, à l'âge de 70 ans, François est né le 17 décembre 1936, à Buenos Aires, d'une famille venue d'Italie. Son papa s'appelle Mario, comptable de formation et employé dans une société des chemins de fer, et sa maman Regina Sivori, ménagère qui s'emploie pour l'éducation de ses cinq enfants à la maison. Après avoir obtenu son diplôme de technicien en chimie, Jorge Mario choisi le chemin du sacerdoce et entre au noviciat de la Compagnie de Jésus le 11 mars 1958. Il fut envoyé au Chili pour parfaire ses études de lettres. De retour en Argentine en 1963, il obtient une maîtrise en philosophie. De 1967 à 1970, admis en théologie, il sort avec une maîtrise ; et le 13 décembre 1969, il est ordonné prêtre. En 1970, il est envoyé en Espagne pour poursuivre ses études et le 22 avril 1973, le père Jorge Mario professe ses vœux perpétuels.

De retour en Argentine, il est nommé maître des novices. Une responsabilité de courte durée car il est élu provincial des Jésuites d'Argentine le 31 juillet 1973, pour une durée de six ans. Ensuite, il revient dans l'enseignement comme professeur et recteur jusqu'en mars 1986, date à laquelle il se rend en Allemagne pour parfaire sa thèse de doctorat. Revenu en Argentine, ses supérieurs lui confie une paroisse dans la ville de Cordoba. Et c'est là que le cardinal archevêque de Buenos Aires, monseigneur Antonio Quarracino le sollicite comme proche collaborateur. Il sera nommé évêque auxiliaire de Buenos Aires, le 20 mai 1992, par le Pape Jean-Paul II et, le 27 juin, il reçoit l'ordination épiscopale. Cinq ans plus tard, le 03 juin 1997, il est promu archevêque coadjuteur de Buenos Aires et neuf mois plus tard, à la mort du cardinal, il lui succède le 28 février 1998, comme archevêque et primat d'Argentine.

Trois ans plus tard, en la fête de sainte Agnès, le 21 février 2001, il est créé cardinal par le Pape Jean-Paul II, lors du Consistoire. A la surprise générale de tout le monde, le nouveau cardinal invite les fidèles à ne pas effectuer le voyage de Rome pour la fête, mais sollicite que les frais du voyage soient destinés aux pauvres. Au synode des évêques consacré au ministère de l'évêque, le jeune cardinal se distingue par ses réflexions en soulignant d'une manière claire et précise la mission prophétique de l'évêque, son identité particulière

comme prophète de justice, son devoir inhérent de prêcher sans faille et sans cesse l'enseignement social de l'Eglise et surtout d'exprimer un jugement authentique en matière de foi et de morale. Cette prise de position prononcée, ne passera pas inaperçue, malgré son caractère discret, simple, humble et sobre. Il est déjà présent dans les esprits de ses pairs, les cardinaux.